

# Réduire la charge de travail des femmes: technologies et pratiques au service des rurales

## Genre, ciblage et inclusion sociale



©FIDA/Siegfried Modola  
Zambie – Programme de pays du  
FIDA

## Introduction

À tout âge, les rurales consacrent la majeure partie de leur temps au travail domestique, comme la collecte de l'eau et du bois de chauffage, la transformation et la préparation des aliments, les déplacements, le transport et les soins aux proches.

Non rémunérées, ces tâches limitent leur temps et leur mobilité.

De plus, la pénibilité de ces activités peut nuire à la santé et à la nutrition des femmes de tous âges, en particulier les nourrissons et les enfants. Ces tâches domestiques constituent un obstacle majeur à la capacité des petits exploitants agricoles d'accroître leur productivité et d'assurer leur sécurité alimentaire et nutritionnelle.

L'un des trois objectifs stratégiques de la politique du FIDA en matière d'égalité des sexes et d'autonomisation des femmes est de "réaliser un équilibre plus équitable entre les femmes et les hommes dans la répartition du travail et des bénéfices économiques et sociaux".

Les pratiques et technologies économes en temps et en efforts favorisent un développement inclusif en réduisant la charge de travail domestique et en libérant le temps nécessaire pour se consacrer à des tâches productives, participer aux prises de décision et aux possibilités de développement, et bénéficier de davantage de temps libre. Si les femmes sont les principales bénéficiaires d'une réduction de la charge de travail domestique, les hommes en profitent également, selon leur degré de participation à ces tâches.

L'objectif principal de la boîte à outils sur les méthodes permettant de réduire la charge de travail domestique, et non productive, est de recentrer l'attention sur cet obstacle relativement caché mais persistant aux interventions du FIDA qui visent à transformer les zones rurales. La charge disproportionnée que représente le travail domestique des femmes entrave gravement les progrès vers la réalisation des objectifs mondiaux visant à éliminer la pauvreté, la faim, la malnutrition, l'insécurité alimentaire et les inégalités entre les sexes. En ce sens, la cible cinq du quatrième objectif de développement durable appelle les gouvernements et les acteurs du développement à reconnaître et à réduire les travaux domestiques non rémunérés et à répartir équitablement leur exécution.

Cette boîte à outils comprend un aperçu général, une note pratique et une note sur les enseignements tirés des technologies permettant de réduire la charge de travail domestique. Ces documents illustrent l'importance de la question au moyen d'une description des techniques, de leurs avantages, et de la façon dont elles pourraient être intégrées aux opérations du FIDA. La note sur les enseignements tirés repose sur une étude des résultats en matière d'économie de travail liée aux investissements du FIDA dans le domaine hydrique. Enfin, on trouvera un recueil des technologies et d'innovations au service des rurales d'Afrique orientale et australe, qui visent à alléger le double travail des femmes, à la maison et sur l'exploitation. Cette boîte à outils s'adresse aux chargés de programmes de pays, aux équipes de conception, au personnel de projet, aux partenaires de développement et au grand public.

## Pourquoi il est essentiel de réduire la charge de travail domestique

Si l'on tient compte du travail non rémunéré, partout dans le monde, les femmes travaillent plus que les hommes. Cette tendance est particulièrement marquée dans les zones rurales des pays en développement, où les femmes assument la triple responsabilité du travail domestique, agricole et non agricole. En Afrique, en Asie et dans le Pacifique, les femmes rurales travaillent en général 12 heures de plus par semaine que les hommes<sup>1</sup>. La notion de "travail domestique" est décrite plus précisément dans l'encadré 1.

Au cours d'une journée type, les rurales pauvres peuvent travailler jusqu'à 16 heures, voire davantage, et accomplir de nombreuses activités, souvent simultanément. En outre, l'essentiel de leur travail, n'est pas rémunéré, contrairement à celui des hommes. Les femmes continuent d'assumer la majeure partie des tâches domestiques et les activités qu'elles mènent dans l'agriculture de subsistance ne sont presque jamais rémunérées. En Algérie et au Pakistan, le

### Encadré 1. Travail domestique

Le terme "domestique" utilisé dans cette note fait référence aux rôles reproductifs que les femmes remplissent habituellement, notamment en réalisant les tâches ménagères et en assumant l'éducation et la garde des enfants. Ce rôle constitue certes un travail, mais il se différencie des activités dites "productives" en ce qu'il ne génère pas de revenus (en espèces ou en nature), n'a pas de valeur d'échange et n'est pas pris en compte dans le produit intérieur brut.

La frontière entre activités "domestiques" et "productives" est certes ténue. Par exemple, lorsque la charge de travail domestique est alourdie ou ajustée pour fournir des biens ou des services à d'autres personnes et qu'il permet ainsi de générer un revenu, il peut être considéré comme "productif". Par conséquent, l'interprétation du terme "domestique" est propre à un contexte et adaptable lorsqu'il s'agit de "travail" et de "technologies permettant d'économiser du travail".

<sup>1</sup> FIDA (2011), Les femmes et le développement rural. Fiche d'information, FIDA, mars 2011. Voir: <https://www.ifad.org/documents/38714170/39150184/women+and+rural+development.f.pdf/e9269b86-987e-4dff-869a-140e7566ab10>.

temps consacré chaque jour aux travaux domestiques non rémunérés s'élève à cinq heures pour les femmes rurales, contre moins d'une heure pour les hommes<sup>2</sup>. Dans de nombreuses communautés rurales en raison de l'insuffisance ou de l'accès limité en matière d'infrastructures et de services publics, tels que l'approvisionnement en eau et l'assainissement, l'énergie, la santé et la garde d'enfants, les tâches domestiques sont encore effectuées par des moyens traditionnels. Ce travail demeure pour cause pénible et fastidieux, avec des répercussions négatives sur la santé et la nutrition.

Dans les communautés rurales, la charge de du travail domestique qui incombe aux femmes varie selon l'âge, le revenu, le lieu de résidence, le fait qu'elle soit ou non chef de famille et la taille du ménage.

En Algérie, les femmes consacrent en moyenne 5 heures et 50 minutes par jour aux travaux domestiques, 7 heures et demi lorsqu'elles ont des enfants de moins de quatre ans<sup>3</sup>. En raison d'une capacité de travail relativement faible, d'un moindre revenu et d'un patrimoine limité, les ménages vulnérables, tels que ceux dirigés par une femme ou un enfant et ceux dont les membres sont âgés, handicapés ou souffrant d'une maladie de longue durée, sont particulièrement accablés par les tâches ménagères.

#### **Encadré 2. Définition de la notion de « pauvreté en temps »**

La pauvreté en temps est caractérisée par le fait de "travailler de longues heures et ne pas avoir le choix de faire autrement". Elle découle de la combinaison des deux conditions suivantes: "D'une part, la personne n'a pas assez de temps pour se reposer et se divertir une fois que toutes les heures de travail ont été comptabilisées. D'autre part, la personne ne peut pas réduire son temps de travail sans augmenter le niveau de pauvreté de son ménage ou sans l'amener à tomber dans la pauvreté monétaire en raison de la perte de revenu ou de la diminution de la consommation associées à la réduction du temps de travail (si le ménage n'était pas déjà pauvre à l'origine)".

Source: Bardasi, E., et Q.T. Wodon. 2009. *Working Long Hours And Having No Choice: Time Poverty in Guinea*. World Bank Policy Research Working Paper Number 4961.

La lourde charge que représente le travail domestique entraîne souvent une "pauvreté en temps" (voir l'encadré 2), qui est l'une des principales raisons pour lesquelles les rurales sont marginalisées ou incitées à migrer vers les zones urbaines en quête d'une vie meilleure. En plus de restreindre leur possibilité de gagner de l'argent et de gérer les dépenses du ménage, la pauvreté en temps restreint les possibilités des rurales d'investir dans les domaines de l'éducation, de la formation, de l'agriculture, de l'emploi non agricole et du développement.

Ces facteurs minent leur participation à la prise de décision dans le ménage et la communauté, et perpétuent la répartition inéquitable de la charge de travail entre les sexes. En raison de la participation limitée des femmes aux dépenses du ménage, la demande en moyens techniques qui permettent de réduire la charge du travail ménager non rémunéré qui incombe aux femmes n'apparaît pas toujours comme une priorité.

Les difficultés liées à la pénibilité des tâches ménagères sont aggravées par l'augmentation de l'exode rural dans certaines zones (voir l'encadré 3), contraignant les personnes qui restent à assumer davantage de travaux agricoles, sans que les travaux domestiques ne soient réduits. Les effets des changements climatiques peuvent également aggraver la pression sur des moyens d'existence déjà précaires (voir l'encadré 4).

<sup>2</sup>ONU-Femmes (2015), *Le progrès des femmes dans le monde 2015-2016: Transformer les économies, réaliser les droits*. ONU-Femmes.

<sup>3</sup> *Ibid.*

### **Encadré 3. Exode rural et évolution des responsabilités agricoles et non agricoles**

De nombreuses communautés des pays en développement font face à l'exode rural de leurs membres les plus jeunes, les plus instruits et les plus qualifiés, le plus souvent de sexe masculin, qui choisissent de partir en quête d'un emploi non agricole en milieu urbain. Cela entraîne une plus grande "féminisation" et un vieillissement des populations rurales. En conséquence, la productivité du travail et les relations entre les sexes évoluent, car les rurales peuvent être amenées à assumer davantage de responsabilités, agricoles et non agricoles, sans disposer de suffisamment de temps, d'actifs et de compétences pour autant. La situation peut être encore plus difficile lorsque l'absence du mari ne signifie pas nécessairement que la femme jouit d'une plus grande liberté de décision. Les envois de fonds aident à faire face aux pressions économiques, mais ne suffisent pas. Dans ce cas, l'allègement de la charge de travail domestique des femmes et leur autonomisation au niveau du ménage grâce à des technologies économes en temps sont essentiels au développement rural local. Ces technologies économes contribuent aussi à réduire la pression migratoire en rendant les conditions de vie en milieu rural plus attrayantes.

Si les causes profondes de la répartition inéquitable de la charge de travail sont ignorées, les interventions de développement destinées aux femmes, peuvent au contraire augmenter la charge de travail des rurales, ou les amener à faire des compromis difficiles en ce qui concerne leur emploi du temps. Par exemple, les interventions qui visent à accroître les chances des femmes de participer à des activités communautaires ou d'exercer un travail rémunéré, mais qui ne permettent pas de réduire les travaux domestiques (non rémunérés,) risquent soit d'augmenter la durée totale de "travail" des femmes, soit de réduire le temps consacré au travail domestique que l'on attend d'elles, et la qualité de ce travail, notamment en ce qui concerne les soins aux membres de la famille.

La division inégale du travail et la répartition inéquitable de la charge de travail sont des questions centrales à intégrer aux politiques et programmes de développement. En essayant de régler ces questions, grâce à des technologies réduisant la charge de travail et à d'autres activités, les interventions économiques, telles que le développement de chaînes de valeur, le financement rural et la vulgarisation agricole, contribueront davantage à éliminer la pauvreté<sup>4</sup>.

### **Encadré 4. Changements climatiques et augmentation des risques traditionnels**

Les populations rurales pauvres sont en première ligne face aux répercussions des changements climatiques, telles que l'imprévisibilité des variations climatiques, la dégradation des ressources foncières et forestières et la raréfaction de l'eau. Compte tenu des infrastructures et des services d'approvisionnement insuffisants pour répondre à leurs besoins en eau et en énergie, les ruraux pauvres, en particulier les femmes, mettront encore plus de temps pour collecter de l'eau et du bois de chauffage. Le réchauffement de la planète et la raréfaction de l'eau augmentent également les risques de paludisme et de maladies liées à l'eau. Cela signifie que les femmes devront par conséquent passer davantage de temps à s'occuper des malades et de leurs soins.

Au même titre que les mesures plus larges d'adaptation au climat, les technologies économes en temps qui réduisent la pauvreté et peuvent absorber les chocs liés aux changements climatiques jouent un rôle important dans la création de moyens d'existence résilients.

---

<sup>4</sup> Oxfam (2015), *Examining pathways towards engendered change; involving men and women in care work in West Nile, Uganda*. Oxfam International, juillet 2015.

Les technologies et pratiques économes font gagner du temps aux femmes, soit en les aidant à accomplir les tâches domestiques de manière plus efficace, soit en modifiant la manière dont ces tâches sont exécutées. Il existe un large éventail de méthodes permettant d'économiser du travail applicables dans le cadre du développement rural et des projets du FIDA. La note pratique présente ces méthodes et les principales sources d'information y afférentes.

#### **Encadré 5. Les technologies économes en temps améliorent la nutrition des ménages**

Les technologies et pratiques économes en temps jouent un rôle important dans l'amélioration de la nutrition des ménages, un facteur essentiel de la croissance économique. En réduisant les efforts physiques liés aux tâches domestiques, les besoins en nutriments ne sont pas accrus par un travail superflu. Cela est particulièrement bénéfique pour la nutrition maternelle dans les zones rurales pauvres, où les femmes enceintes ou allaitantes ont déjà du mal à satisfaire les besoins nutritionnels accrus découlant de leur condition. Par ailleurs, l'amélioration de la nutrition maternelle se traduit par une amélioration de la nutrition et du développement du fœtus et de l'enfant. Associées aux interventions agricoles tenant compte des enjeux nutritionnels, les économies de temps aident à accroître la capacité d'une femme en termes de temps et de possibilités de procurer aux membres du ménage une alimentation suffisante, diversifiée et nutritive.

## **Avantages de la réduction de la charge de travail domestique**

Les technologies et pratiques permettant de réduire la charge de travail incombant aux femmes offrent des avantages concrets immédiats:

- les femmes ont plus de temps libre;
- améliorations dans les domaines de la santé, de la nutrition (voir l'encadré 5) et du bien-être des femmes et de leur famille.

En disposant de davantage de temps dans la journée, les femmes peuvent effectuer plus d'activités productives, gagner de l'argent et améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle du ménage. Ces activités comprennent l'agriculture familiale (production et transformation des cultures, petit élevage de bétail), le traitement et le commerce du poisson et l'aquaculture, la culture potagère, la vente et l'achat de produits sur le marché local et les emplois non agricoles. Les femmes ont aussi plus de temps pour suivre une formation ou participer aux groupes d'entraide et aux organisations communautaires, ce qui leur permet de mieux se faire entendre et d'exercer plus d'influence sur leur vie. En conséquence, les jeunes ruraux, en particulier les jeunes femmes, peuvent considérer que la vie rurale est plus attrayante et offre plus de possibilités. Si la charge de travail domestique est réduite, les femmes auront moins besoin de l'aide de leurs enfants, qui auront plus de temps pour aller à l'école et pour jouer.

L'empreinte écologique de la vie rurale, en termes de quantité et de type de ressources naturelles utilisées et de volume de gaz nocifs émis, peut être réduite avec le recours aux technologies économes en travail, telles que des fourneaux améliorés. Le passage aux biocarburants modernes (ou à la collecte durable du bois de feu) réduit les risques de déforestation et permet de préserver l'habitat et la biodiversité. En réduisant considérablement les émissions de dioxyde de carbone et d'autres polluants nocifs, les fourneaux économes participent à la lutte contre les changements climatiques.

La réduction de la charge de travail domestique par l'intermédiaire des technologies et de pratiques économes ne permettra pas à elle seule de lutter contre les inégalités sous-jacentes entre les sexes qui limitent la participation des femmes à la prise de décision et leur accès à ces technologies et pratiques, facteurs qui perpétuent la répartition inéquitable de la charge de travail. Un environnement favorable est nécessaire pour remettre en question les relations femmes-hommes et les rôles liés au genre et favoriser un changement positif des comportements.

Pour ce faire, il faut promouvoir l'autonomisation des femmes dans le ménage et dans la communauté, avec la participation active des hommes, au moyen d'approches éprouvées porteuses de changements favorables à l'égalité des sexes, telles que les discussions et les clubs d'écoute communautaires ou les méthodologies axées sur les ménages (voir la note pratique pour plus d'informations).

Enfin, pour que les femmes puissent participer activement aux économies rurales, l'importance des technologies et des pratiques économes doit être davantage prise en compte dans l'élaboration des politiques afin de reconnaître, réduire et redistribuer le travail domestique non rémunéré.

## Exemples tirés de projets appuyés par le FIDA

### Eau

Dans la plupart des pays d'Afrique orientale et australe, les rurales cultivent généralement des parcelles individuelles pour la subsistance de la famille, tout en contribuant aux travaux sur les parcelles communes, dont les récoltes et les bénéfices sont toutefois contrôlés par les hommes. Au Swaziland, le Projet d'irrigation à l'intention des petits exploitants du bassin inférieur de l'Usuthu (2004-2013) a formé des femmes à la construction de réservoirs pour la collecte d'eau afin d'améliorer l'accès à l'eau et d'encourager des activités rémunératrices. La plupart des familles dotées de réservoirs cultivent à présent des légumes, tant pour leur consommation personnelle que pour la vente. Un groupe de femmes créé une entreprise pour gagner de l'argent en fabriquant des réservoirs pour des tiers<sup>5</sup>.

Dans les zones rurales d'Afrique de l'Ouest et du Centre, la répartition de la charge de travail entre les sexes est très inéquitable. Les femmes consacrent de longues heures chaque jour aux travaux domestiques et agricoles. Visant à alléger le fardeau de la collecte de l'eau pour les femmes au Niger, le Projet de promotion de l'initiative locale pour le développement à Aguié exécuté (2005-2013) a permis de construire 20 puits de village et 15 trous de forage. L'accès à l'eau potable a été considérablement amélioré dans la zone du projet, et les femmes ont pu consacrer le temps ainsi économisé à d'autres activités du projet, notamment à la création et la gestion de banques d'alimentation et de céréales. Le fait que ces banques soient gérées exclusivement par des femmes a amélioré la perception des populations locales concernant leur participation à la prise de décision et leur nomination à des postes de responsabilité<sup>6</sup>.

---

<sup>5</sup> FIDA (2015), Dossier – Égalité des sexes et développement rural: Afrique orientale et australe, mai 2015.

<sup>6</sup> FIDA (2015), Dossier – Égalité des sexes et développement rural: Afrique de l'Ouest et du Centre, mai 2015.



©FIDA/GMB Akash  
Bangladesh - Projet de microfinance pour les agriculteurs marginaux et les petits exploitants

## Bois de feu

En Asie de l'Est, des progrès ont été réalisés en matière de réduction de la charge de travail domestique. En Chine, le Projet de lutte contre la pauvreté dans le Guangxi occidental (2002-2008) a soutenu le programme national sur le biogaz, notamment en fournissant 22 500 biodigesteurs à environ 30 000 ménages. Le biodigesteur est alimenté avec les résidus provenant du fumier animal et des déchets domestiques, intrants qu'il transforme en biogaz et en compost organique. Le biogaz est ensuite utilisé pour la cuisson et, dans certains cas, l'éclairage.

Avant l'exécution du Projet, comme les arbres se raréfiaient autour du village, les ruraux passaient des heures à ramasser du bois de chauffage. Grâce à l'approvisionnement en biogaz à domicile, le temps passé à collecter le bois a été réduit. Les systèmes de biogaz offrent de nombreux autres avantages. En effet, la santé de toute la famille est améliorée grâce à l'élimination ou à la réduction des émissions de fumée de bois nocive dans les maisons. L'abandon du bois de chauffage comme principal combustible de cuisson équivaut à une économie d'environ 56 000 tonnes de bois par an, ce qui représente le rétablissement de 7 470 hectares de forêt. La récupération et l'exploitation directes du méthane produit à partir des effluents d'élevage utilisés dans les biodigesteurs réduisent également les émissions de gaz à effet de serre.

En outre, les ménages disposent d'un approvisionnement en engrais organique pour leurs terres<sup>7,8</sup>.

<sup>7</sup> A. Rota et K. Sehgal (2012), *Livestock and Renewable Energy. Livestock Thematic papers, Tools for project design*. Rome, FIDA.  
Voir: <http://www.ifad.org/lrkm/factsheet/energy.pdf>.

<sup>8</sup> W. Wang (2012), *Biogas: simple technology makes a difference. Making a difference in Asia and the Pacific IFAD Newsletter*, Issue 41, février 2012.  
Voir: [http://www.ifad.org/newsletter/pi/41\\_full.htm#5](http://www.ifad.org/newsletter/pi/41_full.htm#5).

Le Réseau international sur le bambou et le rotin, qui a bénéficié d'un don du FIDA (2012-2014), a mis au point une chaîne de valeur de la production de charbon de bois à usage domestique, dans laquelle le charbon est utilisé comme sous-produit pour la cuisine quotidienne au bois de feu. Ainsi, la charge de travail n'est pas réduite mais rentabilisée. Étant généralement en charge de la cuisine dans les ménages, les rurales pauvres sont les principales bénéficiaires de cette activité rémunératrice menée tout au long de l'année. Le projet a permis à près de 15 000 rurales en Éthiopie, en Inde et en République-Unie de Tanzanie de bénéficier de cette initiative. En Inde, par exemple, les femmes ont pu générer un revenu supplémentaire de 58 dollars des États-Unis par ménage chaque année, sans surcroît de travail. Le charbon de bois recueilli auprès des ménages est acheminé vers un centre de collecte où il est transformé en briquettes et vendu à des entreprises locales à des prix compétitifs. Pour limiter la dégradation des forêts due à la collecte de bois de feu, il a été estimé que la plantation et l'utilisation du bambou constituaient l'option la plus durable et la plus abordable, étant donné qu'il s'agit d'une plante à croissance rapide qui pousse toute l'année. Dans le monde, environ 500 millions de ménages produisent du charbon qui sert de sous-produit pour la cuisine au bois de chauffage. Il s'agit là d'une possibilité importante pour les ménages de reproduire à plus grande échelle les chaînes de valeur de la production de charbon de bois<sup>9</sup>.

## Transport

En Asie du Sud, les rurales travaillent généralement plus longtemps que les hommes et consacrent notamment plus de temps aux activités domestiques et aux tâches agricoles non rémunérées. Elles gagnent moins d'argent, et de ce fait, elles ont moins de contrôle sur l'utilisation du revenu du ménage. Au Bhoutan, le Programme de promotion de l'agriculture, de la commercialisation et des entreprises (2005-2012) a visé à construire et remettre en état 460 kilomètres de routes de desserte, permettant aux communautés d'accéder aux marchés, de transporter des marchandises et d'ouvrir davantage de magasins dans les zones rurales. À présent, les femmes n'ont besoin que de quelques minutes pour aller acheter des articles ménagers dans les nouveaux magasins locaux, alors qu'il fallait une journée entière pour se rendre au marché principal et se procurer ces mêmes produits. Les rurales consacrent le temps économisé à la production de légumes, améliorant ainsi leurs revenus et leur nutrition<sup>10</sup>.

## Garde d'enfants

Considérant que les rurales de l'État plurinational de Bolivie ne seraient pas en mesure de participer aux possibilités de développement économique si leur charge de travail n'était pas réduite, le Projet d'appui au développement de l'économie paysanne des camélidés (2006-2012) a visé à ouvrir des garderies mobiles. Grâce à ces garderies, les femmes ont pu participer à des formations et à d'autres activités de renforcement des compétences, en particulier en ce qui concerne la gestion des élevages de camélidés. Les garderies étaient gérées par des membres du personnel des écoles maternelles locales en contrepartie d'un certificat de travail fourni dans le cadre du Projet<sup>11</sup>.

---

<sup>9</sup> FIDA (2015), *An innovative, scalable, pro-poor home cooking-based charcoal production value chain for women*. Grant factsheet. Rome, FIDA.

<sup>10</sup> FIDA (2013), Dossier – Égalité des sexes et développement rural: *Asie du Sud*, octobre 2013.

<sup>11</sup> FIDA (2014), Dossier – Égalité des sexes et développement rural: *pays andins*, novembre 2014.



## Divers

La pénurie d'emplois en Amérique centrale et au Mexique a poussé beaucoup d'hommes à émigrer, laissant de nombreuses femmes devenir chef de famille de facto. Ce nouveau "statut" a alourdi leur charge de travail, car elles sont contraintes d'assumer à la fois les activités productives et domestiques. Le Projet de développement rural et de modernisation pour la région Est (2005-2013) en El Salvador visait à réduire la charge de travail domestique des femmes et à faciliter leur participation aux activités productives.

Dans les ménages dirigés par des femmes, un fonds a été mis en place pour réduire la charge du travail domestique grâce à l'achat de fourneaux améliorés, de moulins, de cuisines communautaires, de citernes d'eau à usage domestique, de parcelles agroforestières permettant de réduire le besoin de collecter du bois de feu et de garderies. Les femmes ont consacré le temps ainsi économisé à d'autres activités du projet. Dans les ménages mixtes, des ateliers sur la répartition équitable de la charge de travail entre les sexes ont été organisés dans le cadre du projet<sup>12</sup>.

En Asie du Sud-Est, les tâches ménagères incombant aux rurales limite souvent leurs possibilités économiques. La charge de travail domestique est alourdie par l'insuffisance d'infrastructures et le manque d'options en matière de garde d'enfants. Dans le cadre du Projet de diversification des revenus ruraux dans la province de Tuyen Quang (2002-2010) au Viet Nam, des femmes et des hommes ont suivi une formation de sensibilisation aux questions d'égalité des sexes, notamment la division du travail, la prévention de la violence familiale et la participation des femmes aux prises de décision. Un ensemble de moyens permettant d'alléger la charge de travail des femmes a été exposé, ce qui a conduit à la construction de systèmes d'approvisionnement en eau potable, de latrines et de garderies, ainsi qu'à la fourniture de batteuses et de bourses d'études pour les enfants des ménages pauvres. Les rôles et responsabilités des femmes et des hommes auraient évolué de manière positive. Les hommes participent davantage aux activités domestiques auparavant réservées aux femmes, tandis que ces dernières consacrent moins de temps aux travaux domestiques et agricoles et plus de temps aux séances de formation, aux réunions de village et aux activités de commercialisation<sup>13</sup>.

Dans la région du Proche-Orient et d'Afrique du Nord, les femmes assument les tâches domestiques et réalisent généralement la majeure partie du travail manuel pour la production agricole, tandis que les hommes se chargent des travaux mécanisés et de la commercialisation, et contrôlent le revenu du ménage. La migration des hommes en quête d'un emploi a modifié cette division du travail, contraignant les femmes à assumer à la fois les travaux domestiques et agricoles. Au Yémen, le Projet de gestion communautaire des ressources dans le gouvernorat d'Al-Dhala (2004-2012) a d'abord visé à répondre aux besoins fondamentaux des femmes en leur permettant de s'affranchir des longues tâches de collecte d'eau et de bois de feu grâce à la création de réservoirs pour la récupération des eaux de pluie et de serres à biogaz. Des formations sur l'alphabétisation, la santé et la nutrition, la culture potagère, les activités rémunératrices, les soins obstétricaux, les services de vulgarisation et la gestion du crédit ont également été dispensées. Les femmes ont consacré le temps gagné à la culture potagère et à l'élevage de volailles, ce qui a amélioré leur revenu et la nutrition du ménage. Malgré la complexité sociale du contexte du Projet, les capacités de développement des femmes ont été renforcées, et leur inclusion et leur autonomisation dans la prise de décision leur ont valu une plus grande reconnaissance dans le ménage et la communauté.

---

<sup>12</sup> FIDA (2014), Dossier – Égalité des sexes et développement rural: Amérique centrale et Mexique, novembre 2014.

<sup>13</sup> FIDA (2013), Dossier – Égalité des sexes et développement rural: Asie du Sud-Est, octobre 2013.

## Conclusion

Longtemps caractéristique de la pauvreté rurale, aussi bien en tant que cause que d'effet, le fardeau de la charge de travail domestique, lourde et répétitive, incombe encore aux femmes.

Dans le cadre des programmes de développement rural et agricole, le principal intérêt des technologies et pratiques diffusées pour réduire le temps et les efforts réside dans l'augmentation du capital humain. En effet, elles contribuent à améliorer le bien-être et la nutrition des rurales et de leurs familles, à valoriser les zones rurales aux yeux des jeunes et à faire gagner du temps aux femmes, jeunes ou âgées, qui peuvent ainsi participer aux interventions de développement et en bénéficier, et ont la possibilité d'entreprendre un travail plus productif offrant de meilleures perspectives de revenus.

Les technologies et pratiques réduisant la charge de travail, soutenues par des approches et des politiques porteuses de changements favorables à l'égalité des sexes, aident à remettre en question les rôles discriminatoires entre les sexes et à encourager une répartition plus équitable de la charge de travail. En outre, les femmes s'autonomisent sur le plan socioéconomique: leur statut et leur pouvoir de négociation sont renforcés, et elles ont davantage accès aux technologies et aux finances, et ont un meilleur contrôle sur ces éléments.

## À propos de cette boîte à outils

### **L'aperçu général**

explique pourquoi l'adoption de technologies et de pratiques économes en temps est nécessaire pour réduire la charge de travail domestique des femmes et présente les avantages à en tirer, à l'aide d'exemples issus de projets du FIDA.

### **La note pratique**

donne des conseils pratiques pour aider les praticiens à aborder cette question lors de la conception et de la mise en œuvre des projets. Elle présente en détail les technologies et les pratiques qui ont fait leurs preuves en matière de réduction du travail et fournit des sources d'information clés.

### **La note sur les enseignements tirés**

présente les leçons apprises d'une étude relative aux effets des investissements du FIDA dans le domaine de l'eau sur le temps économisé par les ménages en matière de collecte de l'eau, dans l'optique de l'égalité des sexes. Elle contient aussi des recommandations pour la conception et la mise en œuvre de projets du FIDA en vue d'améliorer les résultats des investissements visant à réduire la charge de travail dans le secteur de l'eau.

### **Le recueil**

recense les technologies économes présentées dans le cadre de la Foire aux savoirs sur les technologies et les innovations au service des rurales, qui avait pour thème l'amélioration de la sécurité alimentaire, de la nutrition et de l'agriculture familiale productive en Afrique orientale et australe, qui s'est tenue à Nairobi du 15 au 17 octobre 2014.



Photographe: Pirozzi  
Femme transportant du bois de feu à Sao Tomé-et-Principe

## Auteure

### Ndaya Beltchika

Spécialiste technique principale, genre et inclusion sociale  
Division des politiques et du conseil technique  
courriel: [gender@ifad.org](mailto:gender@ifad.org)

## Remerciements

Cette brochure a été préparée par Jeanette Cooke, consultante pour les questions relatives au développement rural, sous la supervision de Ndaya Beltchika. Des remerciements sont adressés aux membres du personnel du FIDA ayant réalisé l'examen par les pairs, à savoir Jonathan Agwe, Juliane Friedrich, Eloisa de Villalobos, Maria Hartl et Kathy Zissimopoulos, ainsi qu'à Flavia Grassi de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.

Maria-Elena Mangiafico a assuré l'appui éditorial, a établi la présentation et a été en charge de la coordination générale tout au long de l'élaboration de cette publication.

## Contact

### Maria-Elena Mangiafico

Chargée de la gestion des savoirs et des dons  
Division des politiques et du conseil technique  
courriel: [PTAKMmailbox@ifad.org](mailto:PTAKMmailbox@ifad.org)

Avril 2016



Fonds international de développement agricole  
Via Paolo di Dono, 44 - 00142 Rome, Italie  
Téléphone: +39 06 54591 - Télécopie: +39 06 5043463  
Courriel: [ifad@ifad.org](mailto:ifad@ifad.org)  
[www.ifad.org](http://www.ifad.org)

[facebook.com/ifad](https://www.facebook.com/ifad)  
[instagram.com/ifadnews](https://www.instagram.com/ifadnews)  
[linkedin.com/company/ifad](https://www.linkedin.com/company/ifad)  
[twitter.com/ifad](https://twitter.com/ifad)  
[youtube.com/user/ifadTV](https://www.youtube.com/user/ifadTV)